

Le journal de La Courneuve

# regards

**Crise sanitaire**

Une matinée au Centre municipal de santé.

P.4



N° 553 du jeudi 15 au mercredi 28 avril 2021



## La gare sort de terre

**NOUVELLE ÉCOLE**  
La reconstruction de Joliot-Curie est lancée !

P.7

**BUDGET**  
Le conseil municipal réaffirme ses engagements.

P.8

**JEUNES**  
Contrat courneuvien de réussite (CCR) : une aide précieuse.

P.11

**CULTURE**  
Hors les murs, jongle et street art poétisent la ville.

P.14

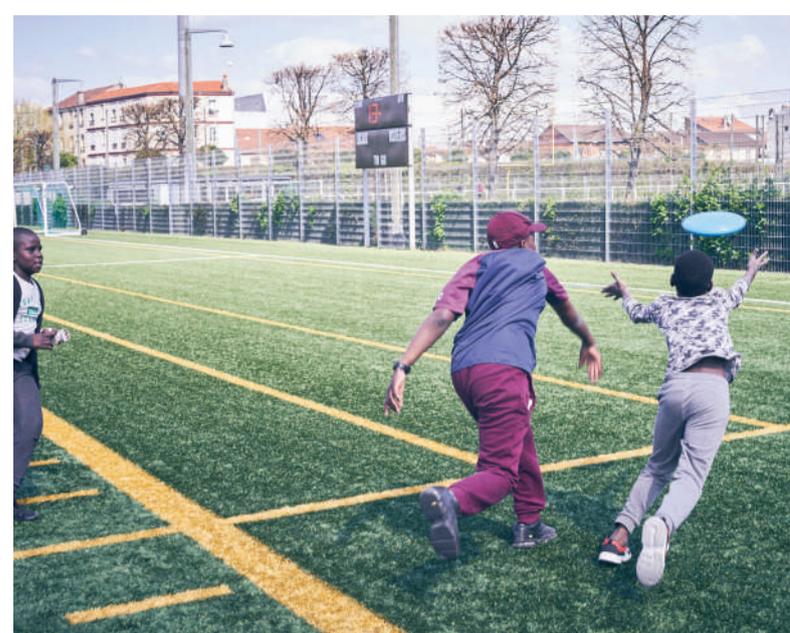
lacourneuve.fr



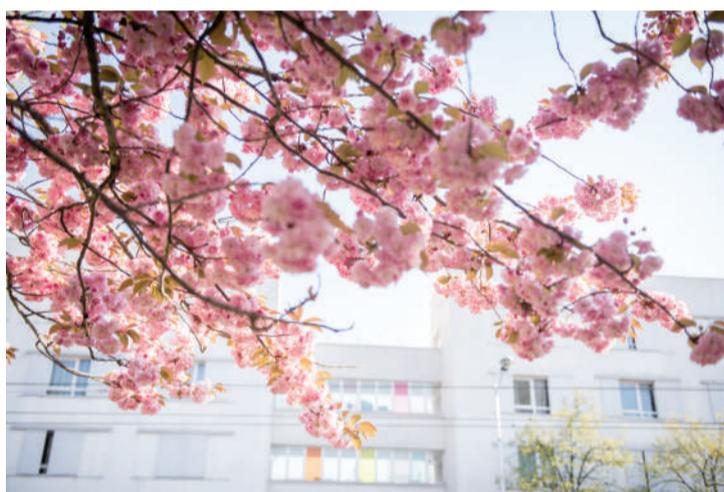
## ARRÊT SUR IMAGES



Nicolas Vieira



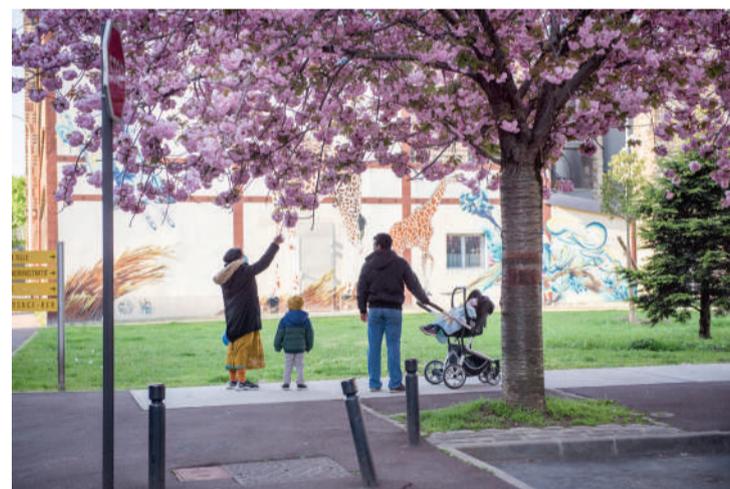
Mathita Niakate



Léa Desjours

### Ambiance printanière

Le printemps est arrivé depuis quelques semaines et les arbres sont en fleurs. Ce mercredi 14 avril, quand le soleil donne sur les magnifiques cerisiers du Japon situés avenue Gabriel-Péri et rue de la Convention, il fait ressortir le contraste des couleurs parmi la végétation.



L. D.

### L'évasion par le dessin

Le vendredi 26 mars, dans le cadre d'un documentaire visant à mettre en lumière la réussite des Courneuvien-ne-s, le Conseil local de la jeunesse (CLJ) a interviewé l'auteur de bandes dessinées Berthet One, ancien détenu ayant grandi aux 4000. Les jeunes sont accompagnés par l'association de créations et de formations audiovisuelles Shaolin Shadow.



L. D.

### Figures de l'égalité

À la mairie, le mercredi 7 avril, le maire et Yasmina Stokic, adjointe au maire déléguée aux batailles en faveur de l'égalité femme-homme, ont remis aux Courneuviennes les affiches sur lesquelles elles figurent, réalisées pour la campagne sur la Journée internationale des droits des femmes.

## Stages sportifs pour les enfants

Durant les vacances scolaires, le service des Sports organise des activités gratuites pour les enfants de 10 à 18 ans. Le mardi 13 avril, au stade Géo-André, se sont ainsi déroulées des séances de football et d'ultimate (frisbee). Une dizaine d'enfants était présents.



N. V.



Léa Desjours



L.D.

## Une mosquée aux Quatre-Routes

La future mosquée, construite par l'Association musulmane mauricienne de l'océan Indien (AMMOI), est en plein chantier au 106, rue Rateau. Le maire est venu se rendre compte des travaux mardi 13 avril. À noter, le puits de lumière aménagé au centre du bâtiment. Ce lieu de culte sera aussi un lieu culturel ouvert au public.

## À MON AVIS



Gilles Poux,  
maire

## Un budget pour le « vivre mieux » !

« La pauvreté touche près de 11 millions de personnes en France, 1 million de plus en un an. Derrière les chiffres, il y a des enfants, des femmes et des hommes. Il y a des vies, des souffrances, des difficultés quotidiennes pour se nourrir, se loger, se soigner, se projeter dans l'avenir.

Si la crise sanitaire a des conséquences sociales importantes, ne nous trompons pas, « *le taux de pauvreté remonte en France depuis le début des années 2000* »\*. La pauvreté s'acharne toujours sur les plus fragiles, les plus modestes qui habitent majoritairement dans les villes populaires comme la nôtre. Ce sont des chômeur-se-s, des précaires, des ouvrier-ère-s, des employé-e-s.

**Pour ma part, je ne renoncerai jamais à faire le lien entre augmentation de la pauvreté et augmentation des inégalités sociales**, entre augmentation de la pauvreté et logique économique qui licencie faisant exploser les grandes fortunes contre les salaires, entre la pauvreté et les politiques d'austérité qui réduisent aides sociales et financement des communes. Renoncer à faire ces liens, c'est laisser faire ceux qui s'enrichissent de la pauvreté et de son accroissement. C'est se condamner à l'impuissance.

Du côté de la municipalité, on s'y refuse ! Nos choix sont la solidarité, l'action contre les inégalités sociales, l'engagement pour une ville du mieux-vivre dans un monde plus juste et plus écologique. Notre budget 2021 porte ces ambitions. Nous agissons contre les baisses des financements aux communes et pour en obtenir de nouveaux pour les villes populaires. Nous exigeons ainsi une autre répartition des richesses. Et si nous sommes sérieux dans notre gestion financière, nous ne renoncerons jamais à améliorer les services et les espaces publics, à favoriser la solidarité, à agir pour l'accès aux droits, à aider les associations (sportives, culturelles, d'entraide...), à construire des écoles, à doter les élèves de primaire de tablettes numériques, à renforcer la sécurité, à moderniser le Centre municipal de santé...

Le budget municipal, en faisant du mieux-vivre des Courneuvien-ne-s une priorité maintenant et demain, bouscule les puissants et tous ceux qui veulent nous condamner au repli sur soi. »

\* *La Pauvreté remonte*, Centre d'observation de la société, 10 décembre 2020.

Mobilisation

# Le CMS sur tous les fronts

Depuis l'ouverture du centre de vaccination en janvier, la structure se démultiplie pour permettre à tou-te-s de se faire soigner. Reportage lors d'une matinée chargée, comme toutes les autres, mardi 6 avril.

Texte : Olivia Moulin - Photos : Léa Desjours



8H22

Quelques minutes avant l'ouverture, sept personnes patientent déjà devant le CMS. Parmi elles se trouve Christiane, une Courneuvienne de 76 ans, venue faire sa seconde injection de vaccin antiCovid. « J'ai pris rendez-vous par téléphone, c'est bien fait. C'est impossible pour moi d'utiliser Doctolib : à partir d'un certain âge, on peut être mal à l'aise avec un ordinateur ou ne pas en avoir, comme moi ! » En plus de ce système de réservation téléphonique (au standard ou sur la ligne dédiée), l'équipe du centre contacte les personnes fragiles de la ville pour leur proposer un créneau de vaccination, à partir de sa propre liste et de celles fournies par les professionnel-le-s de santé libéraux. Ces « mesures correctrices », comme les appelle le directeur Julien Le Breton, permettent de compenser les inégalités face à Internet, et donc face à la vaccination, liées à la prise de rendez-vous en ligne.

**Pour rejoindre le CMS**

**Standard :**  
01 49 92 60 60

**Ligne « spéciale » vaccination :**  
07 78 55 59 86

Distribution de gel hydroalcoolique et de masques chirurgicaux et prise de température : dans l'entrée, Farid Bezez et Sicé Simaga appliquent un protocole sanitaire strict avec les patient-e-s avant de répondre à leurs questions ou de les diriger en fonction de leur demande. « C'est mon premier jour », précise Farid Bezez, le responsable de l'Espace jeunesse Edgar-Quinet (fermé durant ce troisième confinement), qui intervient comme une dizaine d'autres agent-e-s municipaux en renfort sur des missions d'accueil, d'information et d'orientation. Une fois arrivés, les candidat-e-s au vaccin doivent s'enregistrer, tandis que celles et ceux qui ont déjà reçu une première injection peuvent monter au premier étage, réservé à la vaccination.

8H37



9H42

Au premier étage justement, Jeannette, 85 ans, avance tout doucement vers le bureau où elle doit recevoir sa seconde injection, en s'appuyant sur le bras de son ami Jean-Yves. « Je l'accompagne parce qu'elle a du mal à marcher, on vient de Roissy, explique-t-il. J'ai hâte de me faire vacciner aussi : ce n'est pas une piqûre qui doit nous faire peur, ça nous permettra de revivre comme avant ! » Après l'injection, faite par un infirmier-ère ou un docteur-e, les patient-e-s restent dans la salle d'attente pendant quinze minutes au cas où des effets indésirables précoces surviendraient. « On n'a observé aucun choc anaphylactique ni aucune allergie, seulement quelques cas d'augmentation de tension », indique Julien Le Breton. À quelques mètres, dans le bureau n° 18, Dominique Foutrel prépare avec minutie des seringues de vaccin Moderna et Pfizer-BioNTech, en reconstituant le vaccin à partir d'une dose prélevée dans un flacon multidoses et de sérum physiologique. Depuis février, l'infirmière libérale basée boulevard Pasteur prend sur ses jours de repos pour prêter main-forte au CMS. « C'est agréable de changer de rythme et de travailler en équipe, ce n'est pas un gros effort, insiste-t-elle. Et il faut que les choses avancent. » Entre l'accueil, les consultations prévacinales, la préparation et l'injection des vaccins, et le travail administratif, la vaccination mobilise en permanence une dizaine de personnes. Tributaire du nombre de doses reçues, le centre a déjà réalisé 3 500 premières injections.

10H17



Au troisième étage, pendant qu'un patient reçoit des soins dans une pièce voisine, la responsable du service dentaire Patricia Jouin prépare les plannings de la semaine. Un casse-tête. « *On est en réduction d'effectifs vu que certains praticiens sont en autorisation spéciale d'absence, mais on fonctionne normalement.* » Cette continuité des soins (lire encadré ci-dessous) passe par de nombreux aménagements en matière d'organisation, en allongeant par exemple la durée des consultations pour aérer les pièces, mais aussi par une surcharge de travail. « *On fait des heures supplémentaires, glisse le directeur du CMS, mais on a fait ce choix de tout maintenir en concertation avec l'équipe et avec la direction générale des services.* »



11H20



« *Centre municipal de santé de La Courneuve, bonjour.* » Dans une pièce du rez-de-chaussée, les appels, jusqu'à mille par jour, s'enchaînent pour les cinq agent-e-s affectés à l'accueil téléphonique. Au bout du fil : des personnes qui cherchent un rendez-vous de vaccination, mais pas seulement. « *On n'a pas d'ophtalmologue ici, mais je peux vous donner le numéro du centre ophtalmologique du Globe à Stains* », répond ainsi Loucif Bahouche, du service Éducation, à une dame qui souffre d'un problème à l'œil droit.



11H53



Au rez-de-chaussée toujours, Adama attend d'être appelée pour le test Covid de son fils Youssou, scolarisé à l'école Joliot-Curie. « *Il y a un cas positif dans sa classe, alors on vient vérifier s'il a attrapé le virus.* » En plus de la vaccination et des soins habituels, le centre propose toujours du dépistage et reçoit à ce titre entre vingt et trente personnes par jour, prioritairement des cas contacts, comme Youssou, ou des patient-e-s symptomatiques. Au CMS, c'est le choix de la santé pour tout-e-s qui est fait.



## Continuité des soins au CMS

**S**i le Centre municipal de santé (CMS) se mobilise pour la lutte contre le Covid-19, il continue d'assurer ses missions dans le respect des règles sanitaires en médecine générale et dans ses nombreuses spécialités : cardiologie, dermatologie, gynécologie, pédiatrie, gastro-entérologie et proctologie, allergologie, médecine du sport, phlébologie et rhumatologie. Il assure également des soins infirmiers, dentaires, la kinésithérapie, le prélèvement d'analyses biologiques, la radiologie et les échographies. Les parents et leurs jeunes enfants peuvent toujours, en toute sécurité, se rendre à la protection maternelle infantile (PMI) pour rencontrer infirmier-ère-s, sages-femmes, puériculteur-ice-s, psychométricien-ne-s, conseiller-ère-s conjugaux,

victimologues et psychologues. « *Les habitants et les habitantes ne doivent pas hésiter à prendre contact et à se faire soigner, rappelle Zaïnaba Said Anzum, adjointe au maire déléguée au droit à la santé. Le dispositif Pass – Permanence d'Accès aux Soins de Santé – est plus que jamais maintenu à destination de celles et ceux qui n'ont pas de couverture sociale, qui ont un doute concernant leur santé et qui n'ont pas de médecin traitant. Le droit à la santé, c'est le droit à la santé pour tous.* » Les consultations au CMS se font sur rendez-vous. En cas de problème de santé le jour même, une consultation peut être proposée rapidement, dans la limite des places disponibles, en appelant au 01 49 92 60 60. ● J. C.

### LA VACCINATION EST OUVERTE AUX PLUS DE 55 ANS

Depuis le 12 avril, tous les Français-e-s de plus de 55 ans, sans condition, peuvent recevoir le vaccin d'AstraZeneca. Ces personnes sont invitées à se tourner vers leur médecin généraliste, des infirmier-ière-s et des pharmacien-ne-s plutôt que vers les centres de vaccination, destinés en priorité aux personnes de plus de 70 ans.

## Facebook Live

### Covid : sur Facebook et sans filtre !

Un exercice inédit lancé le 31 mars à 18 heures : 45 minutes d'échanges sur Facebook entre les Courneuvien-ne-s, les élu-e-s et les acteur-ice-s de la santé du CMS Salvador-Allende !

Objectif ? Lever auprès de chacun-e les incertitudes ou incompréhensions que peut susciter la surabondance d'informations à propos du virus. « *La santé est un bien commun de l'humanité* », a amorcé le maire Gilles Poux, citant le directeur de l'Organisation mondiale de la santé, signataire dans *Le Monde* du 30 mars d'une tribune avec vingt-quatre chefs d'État. « *Nous avons changé de paradigme et si l'exigence populaire est telle aujourd'hui qu'elle pousse des chefs d'État à s'engager dans cette voie-là, c'est particulièrement réconfortant* », a-t-il ajouté. À ses côtés, Zaïnaba Said Anzum, adjointe au maire déléguée au droit à la santé, a rappelé la nécessité « *d'accélérer et d'élargir la vaccination pour sortir de cette pandémie* ».

Les élu-e-s ont ensuite passé le relais au tandem Julien Le Breton, médecin, directeur du Centre municipal de santé, et Khurshidha Abbas Mohamed, infirmière en pratique avancée, afin de répondre aux questions des internautes qui ont pu apprendre qu'une dotation hebdomadaire de doses au CMS permet de vacciner environ 180 patient-e-s par jour, tandis qu'une tension un peu moins forte se ressent sur l'approvisionnement. Le public a également interrogé les professionnel-le-s de santé sur le vaccin à dose unique Janssen du laboratoire Johnson & Johnson qui a bénéficié d'une récente mise sur le marché européen. À quand les vaccins pour tou-te-s ? Peut-on le choisir ? Les enfants seront-ils vaccinés à terme ? Qu'est-ce que le taux d'incidence ? Que dois-je faire si mon enfant est positif ? Ces questions et d'autres, posées sans détour, ont trouvé une réponse en direct. Près d'une centaine d'interactions et 1 700 vues. Des internautes à 90 % franciliens ont participé à cette première expérience de démocratie sanitaire qui pourrait susciter d'autres rendez-vous de ce type. À suivre. ● Mariam Diop

**Retrouvez ce Live sur la page Facebook de la ville.**

Entreprises

# Un nouveau venu à la pépinière

Depuis un mois, la pépinière d'entreprises accueille Aïmen Sijoumi, créateur de la plateforme Tomappart qui a pour objectif de faire gagner du temps (et de l'argent) aux propriétaires bailleurs et aux experts comptables.



Diplômé d'une école d'ingénieurs, Aïmen Sijoumi a récemment créé Tomappart, domiciliée à la pépinière d'entreprises, la Miel.

**T**omappart vient de faire son apparition à la pépinière d'entreprises... et sur le Net. Cette nouvelle plateforme s'adresse en premier lieu aux propriétaires bailleurs pour les aider à gérer leur bien et leur faire gagner du temps. Grâce à ses cinq fonctionnalités, elle leur permet, entre autres, d'avoir accès à des quittances de loyer générées automatiquement chaque mois, qui sont ensuite sauvegardées dans une base de données. Les utilisateur-riche-s du site peuvent aussi calculer rapidement leurs rentes et leurs dépenses. « J'ai acheté un appartement pour le mettre en location, explique Aïmen Sijoumi, son créateur. Je me suis rendu compte qu'il y avait pas mal de restrictions réglementaires et qu'il fallait tenir une comptabilité de trésorerie. J'ai vu que des outils existaient pour cela, mais ils ne répondaient pas à mes attentes. J'ai donc créé un prototype que j'ai fait tester, on m'a dit qu'il correspondait à certains besoins. Je l'ai amélioré. Voilà comment est né Tomappart. »

Au-delà du gain de temps, l'outil informatique permet également de faire de substantielles économies en expliquant quelles possibilités offre la loi en la

matière. Un service qui évite aux propriétaires bailleurs de se noyer dans les arcanes complexes des réglementations, très nombreuses. « Concrètement, si vous louez un appartement nu, c'est-à-dire vide, vous n'avez pas de comptabilité à tenir, vous déclarez ce que vous encaissez au Trésor public qui se charge de calculer les abattements, précise-t-il. Si vous louez en meublé, soit vous déclarez ce que vous percevez, soit vous déduisez toutes les charges de votre investissement, les charges de copropriété, la taxe foncière, la taxe d'habitation, les biens, l'amortissement du bien en soi. Quand on fait cela, on est alors soumis à des bénéfices industriels et commerciaux, on reste dans le statut d'autoentrepreneur ou en indivision si on est plusieurs, mais on se doit de tenir une comptabilité de trésorerie. »

## Une aide pour les experts-comptables

Aïmen Sijoumi a également développé une autre plateforme sur l'interface comptable de Tomappart, dédiée cette fois aux experts-comptables. L'idée est

qu'ils et elles puissent récupérer directement les documents des client-e-s, que la plateforme génère les écritures comptables adéquates, connues pour être répétitives et chronophages. « Mon logiciel catégorise les documents, détaille-t-il. Le comptable est obligé de saisir les écritures comptables des factures et les quittances des clients, la plateforme permet d'automatiser cette obligation et de la valider. »

Passionné d'informatique depuis son adolescence, Aïmen Sijoumi a passé l'essentiel de sa jeune vie à La Courneuve : après l'école primaire Louise-Michel, il est allé au collège Raymond-Poincaré puis au lycée Jacques-Brel où il a décroché un bac S. « J'ai fait deux ans de prépa au lycée Paul-Éluard de Saint-Denis, raconte-t-il. J'ai passé les concours d'ingénieur, obtenu ce que je voulais, l'École nationale supérieure d'informatique pour l'industrie et l'entreprise, l'ENSIIE, à Évry, dans l'Essonne, une école publique où j'étais boursier. »

Il y passe trois ans, choisit en deuxième année le génie logiciel et opte en troisième année pour un double cursus à l'Université Paris-Saclay. En parallèle

de son parcours d'ingénieur, il s'inscrit à un master qui a pour sujet la gestion des données dans un monde numérique. Passionné et infatigable, il se lève à 5 heures et ne rentre chez lui qu'après 21 heures, travaillant comme consultant big data dans une banque pour gagner sa vie, en parallèle de son projet.

Les fonctionnalités de Tomappart posées, il songe déjà à s'associer avec un ancien camarade de classe. Les deux amis ont monté un plan d'action. Tomappart, à peine née, est déjà amenée à se développer et à proposer plus de services pour accompagner ses futurs utilisateur-riche-s. ● Joëlle Cuvilliez

Pour en savoir plus : <https://tomappart.fr/Nouvelles-entreprises-a-la-pepiniere>

## DES PROJETS VARIÉS

Depuis cet été, quatre autres entrepreneur-euse-s ont intégré la pépinière. La société Tiqtec-Myscol est une plateforme tout-en-un de gestion scolaire à la pointe de la technologie, utilisable de la maternelle à l'école supérieure en passant par les collèges et les lycées. Dans un tout autre registre, la société Parisfrip, spécialisée dans la friperie en ligne, permet à ses utilisateurs et ses utilisatrices de faire de bonnes affaires en ligne sans attendre les soldes. La société Orthlane promeut une orthodontie invisible par aligneurs transparents. On y trouve également quellecreche.fr, un comparateur de crèches en ligne, ainsi que la société Everfoot, la première solution d'ouverture de portes mains libres pour un environnement de travail hygiénique. ●

# Joliot-Curie : construire l'école de demain

Le 2 avril a eu lieu le lancement officiel de la concertation pour la reconstruction de l'école Joliot-Curie aux 4 000 Sud. L'objectif ? Rassembler tous les acteurs pour penser l'école de demain.



Nichée dans les 4000 Sud, l'école Joliot-Curie a besoin de faire peau neuve.

À l'horizon 2024, la reconstruction de l'école Joliot-Curie, dont l'état nécessitait des travaux importants, fait partie des grands chantiers visant à répondre à l'accélération de la démographie scolaire. À travers une démarche de co-construction, réunissant autour de la table l'Éducation nationale, les services de la Ville (services techniques, Enfance, Jeunesse, Culture, Sport...) mais également les parents et les enfants, l'idée est d'élaborer un référentiel commun qui servira de socle à toutes les nouvelles constructions.

« On s'enferme trop souvent dans une vision "simpliste" : on a tant d'enfants, il faut tant d'espace pour construire tant de classes, explique Théo Schepens, chef de projet au service Éducation. La reconstruction de Joliot-Curie est l'occasion d'associer tous les acteurs de la communauté éducative pour penser l'école de demain. » À travers différents groupes de travail, tels que « enseigner, apprendre à apprendre »,

« accueillir, participer » qui traite de la place des familles et des habitant-e-s du quartier, ou « aménager, organiser et gérer les espaces et vivre ensemble », l'objectif est d'aborder collectivement les problématiques éducatives au sens large. « On sent qu'on va vraiment être acteurs de cette nouvelle école, indique un parent d'élève présent à la concertation du 2 avril. Les parents sont très contents d'y être associés et on a déjà plein d'idées à partager. » Des idées, ce n'est pas non plus ce qui manque au Conseil communal des enfants, sollicité sur le thème de la cour de récréation de demain : coins calmes, jeux collectifs en passant par l'aménagement de potagers et d'espaces fraîcheur, tout y est pensé.

En attendant ce nouvel ensemble, une école provisoire sera installée à partir de la rentrée 2022. « C'est une école modulable de haute qualité qui permettra aux enfants de travailler dans de très bonnes conditions », précise Théo Schepens. ● Vanessa Jollet

## Une démarche résolument participative

Pour la reconstruction de l'école Joliot-Curie, le défi était de faire travailler différents acteurs ensemble, avec un double enjeu de décloisonnement et de transparence. Services de la Ville, Éducation nationale, parents, enfants... tout le monde s'y est mis. Pour Jean-Baptiste Lefèvre, le directeur du service Éducation de la Ville, « aujourd'hui, on ne peut plus fonctionner en solo. Il faut sortir de la logique du sachant contre l'usager et pouvoir ainsi participer à la vie de la cité ».

Les enfants jouent notamment un rôle important. « Ils sont les premiers concernés par ce qu'ils vivent, ajoute le directeur, alors qu'à tout âge, et de manière adaptée, ils ont la possibilité de formuler des propositions. Au Conseil communal des enfants, ils ont notamment émis des propositions très pertinentes car ils voient les choses différemment des adultes, et aussi parce qu'ils vivent l'école au quotidien. Trop souvent, ils sont les oubliés des démarches de concertation. »

Jean-Baptiste Lefèvre évoque l'école de demain, « un idéal qui est bousculé par l'époque, tant du point de vue sécuritaire que sanitaire ». L'enjeu est bien d'ouvrir l'école sur le quartier, sur l'extérieur, aux usager-e-s, aux parents... C'est une école qui a son mot à dire sur l'ensemble du projet éducatif territorial et, au-delà même du seul projet éducatif, qui s'intègre au paysage urbain, social, environnemental, naturel... Une école enfin qui place l'égalité filles-garçons au cœur de sa démarche. ● V. J.

### CALENDRIER

2021

- 2 février : présentation de la démarche auprès des parents

- 2 avril : lancement officiel de la concertation avec les parents d'élèves

- avril à juin : réunion des groupes de travail et élaboration du cahier des charges

- juin : réunion du jury constitué des parents d'élèves et des services de la Ville pour sélectionner le cabinet d'architecte

- fin d'année : livraison des premiers plans

2022

- septembre : lancement des travaux

2024

Septembre : livraison du nouveau groupe scolaire Joliot-Curie

**750** enfants seront accueillis dans le nouveau groupe scolaire,

dont **275** en maternelle et **475** en élémentaire.

**6 000 m<sup>2</sup>** d'espaces collectifs vont être construits.

**45** enseignant-e-s et

**15** agent-e-s municipaux au service des enfants.

# Un budget série

Le budget 2021 a été adopté par les élu-e-s lors du conseil municipal du 8 avril dernier. Il vise à financer les dépenses d'un programme municipal pour maintenir un service public local fort qui a démontré et démontre encore son utilité dans la crise sanitaire que traverse notre pays.

**BUDGET 2021 : LA COURNEUVE**  
**113 MILLIONS D'INVESTISSEMENTS**  
**21 MILLIONS EN 2021**

**L**e rapport budgétaire présenté le 11 février dernier a permis de dégager les grandes orientations politiques et financières de la municipalité pour 2021 autour de six engagements : sortir d'un système éducatif qui reproduit les inégalités ; exiger un développement du territoire utile aux Courneuvien-ne-s ; affirmer l'accès aux droits et lutter contre la pauvreté ; aménager une ville vivante, écologique et populaire ; porter la Ville-Monde avec fierté ; et enfin partager les pouvoirs de faire et de décider.

## Garantir le service public

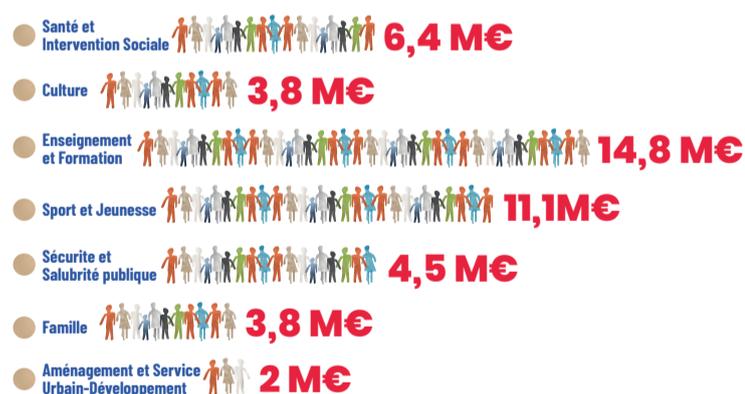
La collectivité voit ses ressources baisser d'année en année. Pas facile de construire un budget avec des finances incertaines. La municipalité fait pourtant le choix de ne pas augmenter, dans un contexte de crise sanitaire et économique, la tarification de ses services : elle souhaite au contraire garantir et renforcer le service public local. La Ville s'emploie à rechercher des financements pour mettre en œuvre les politiques publiques nécessaires aux habitant-e-s.

## Investir en maîtrisant la dette

En effet, grâce à l'épargne dégagée en section de fonctionnement, la Ville accroît ses capacités d'autofinancement et limite ainsi le recours à l'emprunt tout en préparant un bel avenir. Malgré des ressources incertaines et contraintes, la municipalité maîtrise ses dépenses pour maintenir les services aux Courneuviennes et Courneuviens, et garantir leur émancipation. Côté investissement, elle va consacrer d'ici 2024 plus de 100 millions d'euros à la construction d'un nouveau groupe scolaire à Joliot-Curie, attendu depuis de nombreuses années, à l'entretien du patrimoine, à l'aménagement du parvis de la gare et à la réhabilitation du château de Trilbardou... ● P. F.



## LES PRIORITÉS DE LA VILLE



**200 000 €**  
**D'AIDE EXCEPTIONNELLE POUR LES JEUNES**

**École maternelle Louise-M...**  
 Mise en place self-service  
**1,4 M€**

**Groupe scolaire Joliot-Curie**  
 Reconstruction  
**300 000 €**  
 en 2021 / 35 M AU TOTAL

**Parvis de la gare**  
 Requalification et nouveau marché  
**550 000 €**  
 en 2021 / 900.000 € AU TOTAL

# ux et ambitieux

## EUVE FAIT LE CHOIX DE L'AVENIR ! SSEMENT DURANT LE MANDAT 21 : QUELQUES EXEMPLES

**Château de Trilbardou**  
« La résidence secondaire des Courneuvien.ne.s »  
Réhabilitation  
**800 000 €**  
/ en 2021

**Groupe scolaire Rosenberg**  
Nouvel accueil de loisirs  
**500 000 €**  
/ en 2021

**Embellissement du patrimoine et amélioration de l'usage**  
**1,4 M€**

**Centre technique municipal**  
Extension et nouveaux équipements  
**1,2 M€**

**Centre municipal de santé**  
Modernisation des équipements  
**400 000 €**

**Ilot des pointes – MPT Gagarine**  
Aménagement  
**800 000 €**

**LE POUVOIR DE FAIRE ET DE DÉCIDER PARTAGÉ AVEC TOU-TE-S 120 000 EUROS POUR LE BUDGET PARTICIPATIF**

### NOUVELLE COMPOSITION DU CONSEIL MUNICIPAL

À la suite de la nomination d'André Joachim comme sous-préfet de l'Aveyron, le Conseil municipal a procédé à l'élection de nouveaux adjoint-e-s.

- Oumarou Doucouré a été élu premier adjoint au maire, délégué aux droits de l'enfance et de la petite enfance,
- Amine Saha devient cinquième adjoint, délégué à la tranquillité publique,
- Yohann Elice devient 11<sup>e</sup> adjoint, toujours délégué aux finances locales et à la ville numérique ainsi qu'au développement économique.
- Myriam Chamsddine entre au conseil municipal.
- Marie-Line Clarin devient conseillère municipale déléguée à la diversification des commerces.

**Les élu-e-s de La Courneuve à Plaine Commune :** Amine Saha devient vice-président du conseil de territoire. Dalila Aoudia devient conseillère territoriale en remplacement de Marie-Line Clarin (démissionnaire).

FONCTION	PRÉNOM ET NOM
Maire	Gilles Poux
1 <sup>er</sup> adjoint	Oumarou Doucouré
2 <sup>e</sup> adjointe	Mélanie Davaux
3 <sup>e</sup> adjoint (adjoint de quartier)	Rachid Maiza
4 <sup>e</sup> adjointe	Nadia Chahboune
5 <sup>e</sup> adjoint	Amine Saha
6 <sup>e</sup> adjointe	Corinne Cadays-Delhome
7 <sup>e</sup> adjoint	Didier Broch
8 <sup>e</sup> adjointe	Zainaba Said Anzum
9 <sup>e</sup> adjoint (adjoint de quartier)	Mehdi Hafsi
10 <sup>e</sup> adjointe	Danièle Dholandre
11 <sup>e</sup> adjoint	Yohann Elice
12 <sup>e</sup> adjointe	Betty Saint-Ubert
13 <sup>e</sup> adjoint (adjoint de quartier)	Sacha Moskowicz
14 <sup>e</sup> adjointe (adjointe de quartier)	Amina Mouigni
15 <sup>e</sup> adjoint	Pascal Le Bris
16 <sup>e</sup> adjointe	Yamina Stokic
Conseiller municipal	Julien Bayard
Conseillère municipale	Brigitte Dionnet
Conseiller municipal	Mohamed Aouichi
Conseillère municipale	Dalila Aoudia
Conseiller municipale	Marie-Line Clarin
Conseillère municipale	Samia Ferrad
Conseiller municipal	Eric Morisse
Conseiller municipal	Bacar Soilihi
Conseillère municipale	Laure Roux
Conseiller municipal	Stéphane Troussel
Conseiller municipal	Haroon Qazi Mohammad
Conseiller municipal	Nacim Kharkhache
Conseillère municipale	Yalini Santhirarasa
Conseiller municipal	Moudou Saadi
Conseillère municipale	Suhurna Srikanesh
Conseiller municipal	El Hocine Zillal
Conseillère municipale	Sonia Tendron
Conseillère municipale	Natty Tran
Conseillère municipale	Sabrina Ganeswaran
Conseillère municipale	Myriam Chamsddine

RETROUVER LE TROMBINOSCOPE DE VOS ÉLU-E-S SUR [LACOURNEUVE.FR](http://LACOURNEUVE.FR)

**GROUPE DES ÉLUS COMMUNISTES, RADICAUX DE GAUCHE ET CITOYEN-NE-S ENGAGÉ-E-S**

## Santé publique : levons les brevets sur les vaccins!



Nous apprenons cette semaine que le laboratoire Pfizer a de nouveau augmenté le prix des doses des vaccins contre la Covid-19 en passant de 12 à 19,50 euros. Quelle est la raison d'une telle décision? La réponse est claire : les laboratoires profitent de la crise sanitaire pour s'enrichir! À l'heure où le taux d'incidence explose quotidiennement – notamment en Seine-Saint-Denis –, que la crise sanitaire a

aggravé la crise sociale plongeant ainsi toujours plus de personnes dans la très grande précarité, cette attitude n'est clairement acceptable et il faut que cela cesse! L'argent public ne doit pas servir à verser des dividendes aux actionnaires des grandes entreprises pharmaceutiques! Dans les pays les plus pauvres, c'est 9 personnes sur 10 qui n'auront pas accès à la vaccination contre la COVID-19 en 2021. Nous devons exiger la levée des brevets sur les vaccins afin que ces derniers deviennent un bien commun de l'humanité. Nous souhaitons une lutte de fond, en commençant par la mise en cause des logiques économiques inégalitaires et destructrices. Si quelqu'un doit payer la crise, ce sont ceux qui en profitent qui doivent mettre la main au porte-monnaie! C'est une question de justice sociale! ●

**Julien Bayard**, conseiller municipal

**GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES ET CITOYENS**

## Budget 2021 : Des ambitions financées grâce à une situation financière maîtrisée



Le budget 2021 de notre ville a été adopté. D'un peu plus de 114 millions d'euros, il traduit à la fois une adaptation à la situation sanitaire et institutionnelle incertaine mais reste surtout guidé par les engagements municipaux pris devant les Courneuviennes et les Courneuviens pour ce nouveau mandat. Nous prenons toutes les précautions et préparons les conditions financières nécessaires à la mise en œuvre du projet

municipal. Les conséquences économiques de la crise sanitaire ne sauraient nous empêcher de nous mobiliser financièrement pour nos enfants, pour un cadre de vie apaisé, pour la santé de toutes et tous, pour faire face à l'isolement de nos seniors ou pour plus de solidarité envers les personnes qui en ont le plus besoin. Ce ne sont pas moins de 17 millions d'euros pour l'éducation, l'enfance et la petite enfance, 6,3 millions d'euros investis pour le sport et la jeunesse, 6,2 millions d'euros pour la santé, l'action sociale et le handicap et 3 millions d'euros pour la prévention-sécurité. Nous choisissons d'investir pour l'avenir de la ville et de ses habitant-e-s comme le montrent la reconstruction de la MPT Youri-Gagarine, la mise aux normes et la transformation des restaurants scolaires sous forme de selfs, la réhabilitation du château de Trilbardou (bien connu des Courneuvien-ne-s!) ou bien encore la reconstruction du groupe scolaire Joliot-Curie. ●

**Yohann Elice**, maire-adjoint aux finances locales, à la ville numérique et au développement économique

**GROUPE UNION POPULAIRE RÉPUBLICAINE**

*Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.*



**ÉLUE « UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LA COURNEUVE »**

## Pour de nouvelles formes de solidarité dans la crise sanitaire et un hommage communal aux « premiers de cordée » morts du virus



« Ensemble Réinventons La Courneuve » rend hommage à tous ces hommes et ces femmes qui travaillent au quotidien pour nous permettre d'avoir accès aux services prioritaires et essentiels, en mettant en danger leur santé. Et malheureusement, notre ville, comme le département,

subissent de grandes pertes en raison de la crise sanitaire. Le contexte n'a pas toujours permis aux proches de saluer la mémoire des défunts. Parmi eux, des hommes et des femmes, morts du Covid ont laissé des enfants orphelins. Si le dispositif de pupilles de la Nation semble en cours d'extension aux orphelins de personnel soignant, il serait intéressant de savoir si la majorité a connaissance des enfants concernés sur notre territoire, et d'aller plus loin en incluant l'ensemble des enfants des « premiers de cordée » morts du Covid. Face à cet état des lieux, des mesures exceptionnelles doivent être mises en place pour accompagner ces enfants dans leurs démarches administratives, mais également un accompagnement financier et psychologique. Ainsi, nous pourrions imaginer un système de parrainage républicain de la municipalité pour ces enfants devenus orphelins et les accompagner jusqu'à leur entrée dans la vie active. De plus, il est important d'organiser un hommage communal à ces victimes et leurs familles. ●

**Nabih Rezkalla**, conseillère municipale « Ensemble, Réinventons la Courneuve » liste Europe Ecologie Les Verts et les forces de gauche et citoyennes – Tél. : 07.82.22.28.00 – eelv.lacourneuve@gmail.com

**ÉLU « L'AUDACE DE L'ESPOIR »**

## Économie : une reprise providentielle



L'initiative privée est agent économique structurant dans le domaine socio-économique, créatrice des richesses, de même, elle est un des facteurs d'épanouissement des individus et d'intégration des personnes. Elles participent à la création des petits commerces et les sous-traitants, et par voie conséquence, génèrent des emplois directs et indirects.

Les entreprises jouent un rôle important dans la découverte de la réalité du monde du travail aux jeunes et la professionnalisation (collégiens, lycéens et étudiants). Enfin, elles sont génératrices des mannes financières pour la commune (les recettes fiscales, taxes). Il est important de distinguer entre deux catégories d'emplois et d'entreprises, celles de grande valeur ajoutée (technologique) et les autres entreprises nécessitant moins de technicité et de compétence. Les mesures relatives à l'économie, l'entreprise et l'emploi, se déclinent sous plusieurs volets : la ville de La Courneuve se trouve à proximité de plusieurs bassins ou niches des entreprises (Stade de France, Roissy, Le Bourget) et est dotée d'infrastructures de transport avantageuses en comparaison avec d'autres villes de même situation (Clichy, Montfermeil). Ces potentiels sont déjà exploités d'une manière judicieuse et stratégique au service de l'emploi et le développement. Nous attendons les JO avec beaucoup d'espoir. ●

**Amirdine Farouk**, conseiller municipal  
L'audace de l'espoir - af93120@gmail.com

*Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.*

Contrat courneuvien de réussite

# Le coup de pouce décisif

Le dispositif municipal des Contrats courneuviens de réussite fournit aux jeunes un soutien appréciable. Quarante-deux nouveaux contrats ont été validés par le conseil municipal du 8 avril.



En haut à gauche, Nazir Abiboulla, en bas, Yassine Handouchi et, à droite, Manon Mouzaïa-Grolier.

**D**u fait de la crise sanitaire, la commission de mars était la première de l'année. Comme pour chaque session des Contrats courneuviens de réussite (CCR) depuis 2013, les précieux accompagnements individuels ont été octroyés à des jeunes âgés de 16 à 30 ans qui en avaient fait la demande. En contrepartie, ils et elles se sont engagés à participer à la vie citoyenne locale. Le conseil municipal du 8 avril a ensuite validé le financement de projets aussi différents que la mise en réseau avec des professionnel-le-s, l'inscription dans une école, la création d'une entreprise, ou encore les brevets d'animation et les permis de conduire. Focus sur trois lauréat-e-s parmi les quarante-deux d'entre eux dont les projets ont été ainsi soutenus.

## Yassine Handouchi, futur serrurier

Après un parcours un peu chaotique, il est possible de trouver sa voie pour peu qu'on rencontre les bonnes personnes! Yassine Handouchi, 24 ans, en est le vivant témoignage. Ayant grandi près de l'hôtel de Ville, après l'école

primaire et le collège, « j'ai été viré du fait de mon comportement et j'ai changé plusieurs fois de lycée », raconte-t-il. Rétrospectivement, il concède que « le mauvais comportement de dehors qu'on amène dans le lycée, ce n'est pas bon ». Après le bac, il multiplie les emplois. Il s'explique : « Dans la vente, la restauration, les ambulances, les VTC, ça me soulait car c'était toujours la même chose. » Puis c'est la bonne rencontre : celle d'un serrurier de Montreuil qui lui décrit un métier varié avec une bonne rémunération. Se tournant vers Pôle emploi, il effectue alors un stage dans une entreprise et constate que ça lui plaît. Grâce au service Jeunesse, il décide d'entreprendre une formation de 120 heures, reconnue internationalement, et qui va commencer en juin prochain. « Si je suis diplômé, l'entreprise où j'ai fait le stage a promis de me prendre », se réjouit-il. Mais le coût de la formation est de 5 000 euros et Pôle emploi ne peut le financer qu'à hauteur de 2 000 euros. L'aide que lui apporte le CCR est donc décisive. En retour, il aide l'association Solidarité 93 120, « redistribuant aux gens de notre

entourage des produits issus de Franprix ou de Carrefour ».

**Aide octroyée par la mairie : 1 700 €**

## Manon Mouzaïa-Grolier, étudiante

Dur dur d'être étudiante en pleine crise sanitaire! À 24 ans, Manon Mouzaïa-Grolier a grandi avec sa mère aux Quatre-Routes, fréquentant le collège Politzer, puis un lycée en Seine-et-Marne. Dans le cadre du Bafa, un séjour à Trilbardou va décider de son orientation. « J'y ai rencontré des publics porteurs de handicap et j'ai voulu les aider à entrer en communication, tout en valorisant le côté affectif de leur développement », résume-t-elle. Après le bac, elle suit des études de biologie, effectuant des stages de recherche « sur les cerveaux immatures des enfants pour comprendre pourquoi des retards se produisaient ». Elle travaille pendant deux ans dans la recherche médicale avec un salaire correct, son appartement, sa voiture, en étant indépendante de sa mère. « J'aimais beaucoup mais il me manquait le côté social », tempère-t-elle. Courageuse, elle est alors acceptée

dans une école de psychomotricité à Rouen. Mais... elle n'a plus de revenu, juste une bourse d'environ 400 euros par mois et un petit apport comme garde d'enfant, ce qui ne couvre pas le loyer, le téléphone, la carte de bus, Internet, le matériel scolaire... Le CCR va donc lui permettre de payer en partie ces dépenses. Souhaitant revenir à La Courneuve, elle veut « aider comme les gens m'ont aidée ». Elle œuvre déjà pour une association d'anciens combattants.

**Aide octroyée par la mairie : 1 800 €**

## Nazir Abiboulla, micro-entrepreneur

Connaissez-vous la « modest fashion » (« mode modeste », en anglais)? Nazir Abiboulla est « convaincu qu'il est possible de réinterpréter les tenues traditionnelles en leur ajoutant une touche mode ». En mai dernier, avec un associé, le jeune homme de 28 ans a donc créé sa propre marque, IHSAN Society, dont le produit-phare sera un kimono inspiré des samouraïs. Né et ayant toujours habité à La Courneuve, après son baccalauréat au lycée Jacques-Brel, il entreprend des études de chinois, « déjà en vue d'une utilité pour le business, inconsciemment ». Il est ensuite embauché comme conseiller de vente dans le luxe. « C'était assez déstabilisant pour un jeune des 4 000, mais enrichissant pour le savoir-être », nuance-t-il. La création de sa marque est issue de cette expérience mais aussi des quelques années passées comme recruteur indépendant. Le coup de pouce de la mairie est financier mais « préparer le CCR (lui) a aussi permis de travailler le fondement et l'extérieur du projet ». Il lui paraît maintenant « complètement équitable de pouvoir aider en retour des associations en mettant (ses) compétences à leur service ». Cet engagement dans le cadre de la Ville, il l'avait d'ailleurs déjà expérimenté en s'impliquant à La Courneuve Plage. « La ville c'est ma maison, ma famille », conclut-il. **Aide octroyée par la mairie : 1 900 €**

Nicolas Liébault

**En pratique :** Pour demander un accompagnement lors d'une prochaine session des CCR, postulez au service Jeunesse, 61, rue du Général-Schramm. Tél. : 01 49 92 60 75 ou 06 33 47 36 47. Mail : ccr@ville-la-courneuve.fr

# La gare prend forme

Entamés en 2018, les travaux de génie civil se poursuivent sur le carrefour des Six-Routes, en souterrain mais aussi en surface.



Léa Desjours

Le 29 mars, le maire Gilles Poux et Mehdi Hafsi, adjoint délégué au droit aux transports et aux mobilités durables, sont venus sur place.

**E**n ce mois d'avril, ils sont une quarantaine de compagnons à s'activer chaque jour, de 7 heures à 21h45, pour construire la gare qui devrait être mise en service en 2024. Confié à la société Eiffage Génie Civil, le chantier de génie civil a pris un peu de retard à cause de l'arrêt des travaux pendant le premier confinement et des mesures sanitaires, mais avance bien désormais.

## Ce qui a déjà été fait

Après les travaux préparatoires destinés à libérer l'espace nécessaire à la construction, les compagnons ont réalisé les murs souterrains de la future gare en coulant dans le sol des panneaux en béton armé (c'est la technique des « parois moulées »), qui atteignent 37 mètres de profondeur. Ils ont ensuite creusé le volume intérieur de la « boîte gare », profonde de 21 mètres, en alternant des phases de terrassement avec des phases de pose de butons (d'immenses tubes métalliques servant à retenir les parois moulées contre la poussée des terres, avant la construction des paliers souterrains définitifs en béton). Puis ils ont coulé le radier, la dalle souterraine épaisse de 1,75 mètre qui sert de fondation à la gare. Les compagnons ont aussi mis en place les premiers éléments constitutifs

des quais (45 mètres sur les 56 mètres prévus, afin de laisser aux équipes du tunnelier Bantan la place nécessaire pour préparer le redémarrage de la machine une fois qu'elle aura traversé la gare), situés à 20 mètres de profondeur.

## Ce qui est en train d'être fait

En attendant le passage du tunnelier en provenance du Bourget, les compagnons poursuivent la construction des niveaux souterrains. Dans la boîte gare, ils posent l'« étaie », c'est-à-dire l'ossature métallique permettant de soutenir provisoirement la dalle horizontale épaisse d'1,20 mètre qui sera bientôt construite à environ 7 mètres de profondeur. Cette première dalle de sous-sol, sur les trois prévues, devrait être finie en milieu d'année. La deuxième sera réalisée dans la foulée tandis que la troisième sera construite quand Bantan aura suffisamment avancé.

Dans le même temps, les compagnons travaillent en surface pour construire les fondations et le plancher du futur bâtiment voyageurs : après les armatures des « longrines » (des poutres en béton enterrées), ils posent les armatures de la dalle du rez-de-chaussée. L'ensemble sera ensuite bétonné. La gare La Courneuve Six-Routes est la première

gare des lignes 16 et 17 du Grand Paris Express dont la construction du bâtiment voyageurs a débuté.

## Ce qu'il reste à faire

Une fois les travaux de génie civil achevés, les travaux d'aménagement et d'équipement de la gare et du tunnel pourront commencer : pose des voies ferrées, des caténaires, des passerelles le long des voies... ● Olivia Moulin



Les butons retiennent les parois.

## Reconnecter les quartiers

Une étude\* publiée par l'Atelier parisien d'urbanisme souligne le rôle crucial de l'aménagement du quartier de la gare La Courneuve/Six-Routes pour atténuer les coupures urbaines.

**T**racer un trait d'union entre les 4 000 Sud, les 4 000 Nord, le parc George-Valbon, le centre-ville et la gare RER. C'est le défi que doit relever l'aménagement dans le quartier de la gare du Grand Paris Express. Comment? En créant des commerces et des lieux de restauration (un aspect prévu dans le projet immobilier connexe à la gare) pour que l'offre soit à la hauteur de celle du quartier des Quatre-Routes. Et en réduisant la place de l'automobile, alors que le carrefour des Six-Routes peut être traversé par 3 000 voitures par heure! Cela passe par un aménagement des espaces publics et des espaces routiers et ferroviaires, notamment au niveau des trottoirs, plus favorable aux circulations piétonnes (2 700 piétons entrants et 2 200 piétons sortants sont attendus à l'heure de pointe du matin une fois la gare mise en service) et aux mobilités douces. Un autre chantier d'ampleur après le supermètre. ● O. M.

\* Quatre quartiers de gare du Grand Paris Express et leurs centralités, restitution des ateliers étudiants de Paris Dauphine-PSL 2019-2020, mars 2021.

## EN CHIFFRES

- 2 lignes du nouveau métro desservies: la 16 entre Saint-Denis/Pleyel (93) et Noisy-Champs (77) et la 17 entre Saint-Denis/Pleyel et Le Mesnil-Amelot (77)
- 34 000 voyages attendus chaque jour
- 6 263 m<sup>2</sup> de surface utile
- 18 minutes pour rallier l'aéroport Charles-de-Gaulle T2, contre 41 minutes actuellement

Écoles

# Continuer la pratique sportive

Depuis septembre, les enseignant-e-s doivent faire face aux changements concernant la pratique sportive, liés aux mesures sanitaires. Focus sur l'école Henri-Wallon.



Des élèves de CM2 à la piscine Béatrice-Hess juste avant la fermeture des écoles.

**C**onfinement, couvre-feu, respect des gestes barrières, déconfinement, désinfection du matériel, fermeture des gymnases et des piscines, retour à la normale... Depuis la rentrée de septembre, les enseignant-e-s de l'école élémentaire Henri-Wallon jonglent du mieux qu'ils et elles peuvent avec les mesures sanitaires en perpétuelle évolution pour continuer à offrir à leurs élèves des temps de pratique sportive.

« Tant qu'on pouvait utiliser le préau, j'ai fait badminton, puis quand on n'a plus eu le droit, j'ai utilisé la cour pour faire du sprint et de la course longue, ce qui permettait aussi d'éviter les contacts entre les enfants, résume Olivier Devaux, enseignant de CM2. À partir du 20 mars, nous avons récupéré un créneau au gymnase pour la pratique du futsal mais le 6 avril, l'école a fermé. Le maître mot de tout ça, c'est "adaptation". »

Comme ses collègues, le professeur des écoles sait que ses élèves sont restés enfermés de longues semaines à cause des confinements, que les clubs sportifs fonctionnent par intermittence ou ont dû mettre la clé sous la porte. « C'est

important dans ce contexte que l'école puisse offrir des activités sportives à des enfants qui ne pourront pas pratiquer par ailleurs », affirme-t-il.

## La cour d'école remplace le grand bain

Lundi 29 mars, le bassin de la piscine Béatrice-Hess résonne de rires d'enfants et des instructions des maîtres-nageurs : « Allez Fatima ! Dis-toi : "je vais y arriver !" J'y crois, moi ! » Les vingt et un élèves de CM2 de Thomas Labbey nagent la tête dans l'eau, sur le dos, sur le ventre, font le moulin avec les bras. « C'est la première fois depuis très longtemps que les enfants retournent à la piscine, se réjouit le maître. L'année dernière, nous n'avons pas pu y aller et cette année, elle est fermée depuis le deuxième confinement, depuis la rentrée des vacances de la Toussaint. »

Dans ce contexte, la cour, pourtant « mordante à chaque chute, blessante même », est devenue le terrain de sport par excellence. Elle permet ce que le préau n'autorise plus. Thomas Labbey en a en fait trois petits terrains, de

hockey, de basket et de foot. Romain Canetta, enseignant en CM1, y a proposé en hiver les activités qu'il prévoyait d'organiser au printemps. Faute de gymnase, il a été contraint de mettre en suspens le handball et la danse.

« Quand les élèves ont pratiqué la course longue et la course de vitesse, j'ai réalisé un tracé de cent mètres, raconte-t-il. Comme je travaillais en même temps sur les mesures de durée et de longueur, nous avons combiné sport et mathématiques en calculant les distances parcourues par rapport au nombre de tours de cour. Évidemment, c'était plus âpre pour les élèves d'être dehors par grand froid ! »

## Optimisme et inventivité

Pour optimiser l'utilisation de la cour, un tableau a été mis en place avec des créneaux, afin que plusieurs classes puissent s'y retrouver en même temps. Elle a même servi de terrain de thèque, un jeu d'origine viking qui a donné le mot « take » (attraper) en anglais, et qui ressemble étrangement au base-ball.

En novembre, alors que les nouvelles règles liées au confinement interdisaient la pratique sportive sous le préau, Thomas Labbey et Olivier Devaux ont décidé de préparer leurs élèves à la classe de neige, même si le séjour prévu dans les Alpes était alors menacé d'annulation. « Nous avons organisé cinq randonnées le jeudi matin au parc Georges-Valbon, confirme Thomas Labbey. On a commencé par faire 5-6 kilomètres de marche, on a fini à 12. Ça a permis de préparer les enfants physiquement mais aussi de découvrir plein d'endroits du parc qu'ils ne connaissaient pas, voire de découvrir le parc tout court, pour celles et ceux qui ne sortent pas beaucoup de chez eux. » Leur optimisme s'est avéré payant : les élèves ont finalement pu partir au Carroz-d'Arâches, en Haute-Savoie.

Le 31 mars, le président de la République a annoncé la fermeture des écoles élémentaires du pays, mettant à nouveau au goût du jour le travail à distance pour les professeur-e-s et les élèves, et... la fin de la pratique sportive. Jusqu'au retour des vacances de printemps ? ● Joëlle Cuvilliez

Maison des jonglages

# La poésie à votre porte

Du 5 au 10 avril, à l'initiative de la Maison des jonglages, Paul le jongleur et Popay le street artist ont offert aux habitant-e-s spectacles de rue et fresques dans plusieurs lieux de la ville.



Présence artistique réjouissante de Popay le peintre et Paul le jongleur du 5 au 10 avril, dans le quartier des 4000 Sud.

**S**ondage d'une terre jonglable dans un pays sur le vif. » Ainsi se définit *Périple 2021*, la performance itinérante du collectif Protocole qui sillonne les routes de France depuis son départ de Cherbourg le 13 mars et qui s'achèvera le 18 août, à Aurillac. Le collectif, créé en 2011, regroupe des jongleurs-euse-s passionnés par l'improvisation qui cherchent à découvrir de nouveaux espaces de jeu et à révéler la poésie cachée d'endroits délaissés. Avec *Périple 2021*, durant six mois et 159 jours de spectacle, les habitant-e-s de vingt-trois villes françaises rencontreront ainsi un jongleur-euse accompagné de son invité-e, journaliste, marathonien, poète, marin, plasticien ou graffeur, comme Popay qui, sous l'œil attentif de sa chienne Karma, a peint sur les murs de La Courneuve aux côtés de Paul le jongleur. « Nous sommes cinq jongleurs et une jongleuse venus de partout en France, Alès, Besançon, Carcassonne, et nous nous relayons,

un peu comme pour le passage de la flamme olympique, précise Paul. L'idée est qu'un jongleur et son binôme restent dans une ville une semaine puis le jongleur transmet les trois massues blanches que voici à un autre jongleur au cours d'une cérémonie de passation. Celui-ci se rend alors avec son invité dans une autre ville où ils restent à leur tour une semaine, et ainsi de suite. »

## Libres d'interpréter

Il a donc fallu que les artistes troubadours trouvent vingt-trois villes qui acceptent de les accueillir, un challenge par ces temps troublés. La Courneuve, où est implantée la Maison des jonglages, était un passage obligé qui devait coïncider avec le festival Rencontre des jonglages. Ce dernier a été reporté, mais la performance a été maintenue aux dates prévues initialement. Lundi 5 avril au matin, indifférent au froid mordant, Paul jongle en musique place de la Fraternité alors

que Popay travaille à l'angle de deux murs. Une série de pièces géométrique, ludiques, de couleurs vives, apparaît sur le revêtement gris, des variations autour de points de trame, comme un papier peint aux

motifs qui se répètent. « L'abstrait n'existe pas, explique-t-il. Il est apparu dans l'histoire de la peinture au moment où il y a eu les machines technologiques comme le télescope et le microscope. Du coup, ça a développé un regard sur l'infiniment petit et l'infiniment grand. On s'est rendu compte qu'il y avait des mondes réels mais invisibles et ça a décuplé l'imaginaire. »

De fait, dans le passage qui conduit à la place Georges-Braque, l'imaginaire est sollicité. Popay y a peint ce qui pourrait être un paysage vu d'en haut, sans ligne d'horizon, coupé par une rivière, un flux tout du moins. La civilisation autour de l'eau. Ou le principe de la gentrification.

« J'évoque plus que je ne décris pour laisser les gens interpréter comme ils veulent, poursuit l'artiste. Des passants m'ont dit que c'était une autoroute, d'autres le RER... » Les jours suivants, les deux artistes sont passés au 68, avenue de la République, au 39, rue Saint-Just, et au 1, rue Joliot-Curie. Samedi 10 avril, au centre culturel Jean-Houdremont, Paul a solennellement remis les trois massues blanches à Pietro, lequel, accompagné de la bergère Mélodie et de ses blancs moutons, est parti à Garges-lès-Gonesse où, si tout se passe comme prévu, les massues seront remises à la fin de la semaine suivante à Sylvain qui ira sur Paris avec une guide conférencière... ● Joëlle Cuvilliez



Seine-Saint-Denis Habitat et Plaine Commune Habitat ont participé à *Périple 2021* en donnant l'autorisation de peindre sur les murs de leurs résidences.

## ENQUÊTE PUBLIQUE

Une enquête publique relative à la demande d'autorisation environnementale de la société INTERXION France, implantée au 2, avenue Marcel-Cachin, pour un data center procédant à de l'hébergement de systèmes informatiques et de services Internet est ouverte du **16 avril 2021 au 17 mai 2021**. Elle doit permettre une concertation et un recueil des avis des habitant-e-s ou de toute personne concernée par l'implantation du site.

En effet, les activités liées au projet (phase de travaux ou phase de fonctionnement normal) sont considérées comme potentiellement à risques pour l'environnement en raison du stockage de produits chimiques, de la présence de groupes électrogènes, de groupes froids, de charges de batteries ainsi que des dispositifs relatifs au contrôle des eaux de pluie, des eaux souterraines et du gaz au sol.

**Durant cette période, le dossier est consultable :**

- sur le site <http://interxionpar8.enquetepublique.net> ;
- sur rendez-vous au Service communal d'hygiène et de santé (SCHS) en appelant le 01 49 92 62 88 ou en écrivant à [hygiene@ville-la-courneuve.fr](mailto:hygiene@ville-la-courneuve.fr) ;
- sur un poste informatique à la préfecture de Seine-Saint-Denis (1, esplanade Jean-Moulin 93000 Bobigny), sur rendez-vous : 01 84 21 27 60.

**Quatre permanences à Mécano** (3, mail de l'Égalité) permettent de rencontrer le commissaire enquêteur dédié, Jean-Luc Colin, de consulter le dossier, de poser des questions et d'exposer des observations. Elles se déroulent :

- **vendredi 16 avril de 9 heures à 11h45**
- **lundi 26 avril de 13h30 à 16h15**
- **lundi 10 mai de 13h30 à 16h15**
- **lundi 17 mai de 13h30 à 16h15.**

Le dossier comprend une partie descriptive de la société et du projet, une étude des risques et d'impacts avec les mesures de prévention prévues ainsi que les avis des autorités sanitaires compétentes déjà sollicitées.

Les remarques et observations, pour être prises en compte et être annexées à l'enquête, doivent être consignées officiellement :

- sur le registre de consultation disponible lors des permanences ou au SCHS ;
- par courrier envoyé au commissaire enquêteur, M. Jean-Luc Colin (1, esplanade Jean-Moulin 93000 Bobigny) ;
- par courrier électronique à [pref-enquetes-publiques-environnement@seine-saint-denis.gouv.fr](mailto:pref-enquetes-publiques-environnement@seine-saint-denis.gouv.fr) ;
- sur le registre dématérialisé du site dédié à la consultation de l'enquête publique <http://interxionpar8.enquetepublique.net> ;

Ces observations et remarques seront transmises à l'exploitant. Par ailleurs, toute information relative au projet peut être demandée auprès de celui-ci en écrivant à : SAS « INTERXION FRANCE », M. Sébastien Regnier, responsable QSE, 129, boulevard Malesherbes, 75017 Paris.

## ENQUÊTE STATISTIQUE

L'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee), en partenariat avec le Service statistique ministériel de la sécurité intérieure (SSMSI), réalise du **19 avril au 26 juin 2021** une importante enquête statistique sur le cadre de vie et la sécurité auprès des personnes résidant en France métropolitaine. Cette enquête, à caractère obligatoire, est reconnue d'intérêt général et de qualité statistique par le Conseil national de l'information statistique (Cnis).

Un échantillon de 13700 logements a été sélectionné sur l'ensemble du territoire national. Parmi ces logements, certains se situent à La Courneuve. Les ménages vont être interrogés par un enquêteur-riche de l'Insee, muni d'une carte officielle. Ils seront prévenus individuellement par lettre et informés du nom de l'enquêteur-riche.

L'enquête se déroulera par téléphone ou en face à face, dans le strict respect des gestes barrières, conformément aux recommandations du ministère de la Santé. Les réponses fournies lors des entretiens sont confidentielles et serviront uniquement à l'établissement de statistiques.

## État civil

### NAISSANCE

#### MARS

- 16 Syana Metou Ndo • 18 Maël Lacour • 27 Mia Biogdanovic • 27 Souhayl Akrach •

### MARIAGES

- Badr Marrahd • Et Sabrina Kaamouchi •

### DÉCÈS

- Say Chaing Ép. Chaing • Lyne Allaoui • Pascal Picot • Vladanka Vicentijevici Ép. Predic • Saïd Makhloufi •

## NUMÉROS UTILES

### PHARMACIES DE GARDE

- consulter [monpharmacien-idf.fr](http://monpharmacien-idf.fr)

### URGENCES

**POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15**

### COMMISSARIAT DE POLICE

- Place Pommier-de-Bois Tél. : 01 43 11 77 30

### MÉDECINS DE GARDE

- Urgences 93 - Tél. : 01 48 32 15 15

### CENTRE ANTI-POISON

- Hôpital Fernand-Widal - 200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris - Tél. : 01 40 05 48 48

### COLLECTE DES DÉCHETS

- Tél. : 0 800 074 904 (gratuit depuis un fixe).

### ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

- Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.

### MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00

### PLAINE COMMUNE

- 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis.- Tél. : 01 55 93 55 55

### PERMANENCES DES ÉLU-E-S

- M. le maire, **Gilles Poux**, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : [mairie@ville-la-courneuve.fr](mailto:mairie@ville-la-courneuve.fr)

Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-e-s, un formulaire est à remplir à l'accueil de la mairie.

## AGENDA

JUSQU'AU 23 AVRIL

### SPORT ACTIVITÉS DE PRINTEMPS



Nicolas Vieira

Le matin, de 10h à 12h et de 14h à 18h, au stade Géo-André : multi-activités sportives.

**Pour y participer, il faut la carte Sport-loisirs (gratuite). Renseignements et inscriptions au service des Sports, 57, avenue du Général-Schramm. Tél. : 01 49 92 60 80.**

À PARTIR DE 10 ANS

17 ET 24 AVRIL

### PARC BOXING FORME FÉMININ

Activité 100 % féminine. Participez aux ateliers de remise en forme en utilisant les techniques de boxe pieds poings pour un renforcement musculaire efficace et améliorez votre condition physique et votre souplesse.

**Parc départemental Georges-Valbon, à 10h30 ou 11h30. Inscription obligatoire : <https://bit.ly/3mHNvJ>**

À PARTIR DE 15 ANS

21 AVRIL

### PARC LES PETITES BÊTES

Découvrez les petites bêtes à six, huit pattes et plus. Munis de boîtes-loupes, nous les observerons de plus près pour mieux les connaître. Afin de respecter les nouvelles mesures sanitaires, l'accès à cette activité est limité aux personnes vivant dans un rayon de 10 kilomètres autour du parc. **À PARTIR DE 6 ANS**

PORT DU MASQUE OBLIGATOIRE (NON FOURNI)

**Parc départemental Georges-Valbon, de 14h à 16h. Inscription obligatoire : <https://bit.ly/3tg1p7V>**

JUSQU'AU 2 MAI

### CONCOURS MON PATRIMOINE EN SEINE-SAINT-DENIS

Monuments, usines, maisons, logements collectifs, écoles, équipements sportifs... Mettez en valeur la richesse de la Seine-Saint-Denis ! Partagez votre regard sur le patrimoine architectural du territoire. Créativité et originalité seront particulièrement appréciées.

**Remplissez le formulaire d'inscription sur le site [ssd.fr/MonPatrimoineEnSSD](http://ssd.fr/MonPatrimoineEnSSD) Joignez-y votre photographie et sélectionnez votre catégorie : « Adulte » ou « Jeunesse (plus de 10 ans) ».**  
**Envoyez votre bulletin avant le 2 mai 2021 minuit.**

JUSQU'AU 9 MAI

### APPEL À PROJETS FABRIQUES D'AVENIRS

Plaine Commune accompagne les initiatives des acteurs associatifs qui visent à explorer et à rendre visibles diverses voies et expériences de transition écologique et solidaire. Jusqu'au 9 mai prochain, proposez vos initiatives en suivant les critères de recevabilité précisés dans l'appel à projets.

**Le dossier de participation est à envoyer à l'adresse suivante : [aap.fabriquesdavenir@plainecommune.fr](mailto:aap.fabriquesdavenir@plainecommune.fr)**  
**Pour tout question, vous pouvez contacter le : 01 55 93 55 52 ou 01 55 93 57 61.**



Léa Desjours

- M<sup>me</sup> la députée, **Marie-George Buffet**, reçoit le deuxième lundi du mois sur rendez-vous. Tél. : 01 42 35 71 97

- M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque mercredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : [stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr](mailto:stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr)

### PERMANENCES DES ÉLU-E-S SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élu-e-s de la municipalité ont repris à l'Hôtel de ville le mercredi et jeudi de 16h à 18h (inscription sur place entre 15h30 et 16h le jour même).

### PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...).  
**Consultation gratuite.**  
Centre administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité.

**RDV avec l'ADIL** les deuxième et quatrième jeudis matins du mois, de 8h30 à 12h. Contacter l'UT Habitat de La Courneuve. - Tél. : 01 71 86 37 71

### HORAIRE DE LA MÉDIATHÈQUE AIMÉ-CÉSAIRE

Mardi et jeudi, de 14h à 18h, Mercredi, vendredi et samedi, de 10h à 18h. 1, mail de l'Égalité.



Rahmata Charani, accompagnatrice d'élèves en situation de handicap

# « L'écriture c'est mon refuge, un refuge qui n'a pas de limites »

Rahmata Charani est lauréate du concours d'expression organisé par l'association Orphanco à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes. À travers son témoignage, elle raconte son histoire mais aussi celles de sa mère et de sa fille, « trois générations de femmes fortes ».

**A**vant-dernière d'une fratrie de quatre frères et trois sœurs, française et fille de l'immigration comorienne, Rahmata Charani a grandi à La Courneuve avant de suivre son père aux Comores pour y faire ses études secondaires. Passionnée par l'écriture depuis l'enfance, elle obtient son baccalauréat littéraire en 2001, rentre en France pour suivre des études de langues à Bordeaux, revient à Paris où elle enchaîne des petits boulots, avant de reprendre des études de lettres en 2006, à l'Université de Villetaneuse jusqu'en 2009, puis se marie et fonde une famille. « J'ouvrais un autre chapitre de ma vie. » Aujourd'hui mère de trois enfants, une fille, l'aînée de 11 ans, et deux garçons de 8 et 3 ans, elle est accompagnatrice d'élèves en situation de handicap à l'école Paul-Doumer, à La Courneuve. Si elle dit elle-même avoir un parcours « atypique », elle n'a jamais perdu de vue ses objectifs. « J'ai deux vocations dans ma vie : devenir professeure des écoles et écrire. J'aime transmettre aux autres. J'ai commencé à développer mon sens de l'imagination après mon redoublement en CM2 grâce à mon père qui m'a poussée à me dépasser. Il m'obligeait à aller tous les mercredis et samedis à la bibliothèque John-Lennon, en bas de chez nous, pour que je lise. Il a arrêté l'école jeune et a toujours mis un point d'honneur à ce qu'on soit instruits. » Le père de Rahmata arrive en France dans les années 1960 pour le travail.



C'est normal d'avoir des peurs, mais ce n'est pas parce qu'on est une femme qu'on ne peut rien faire, au contraire, on peut déplacer des montagnes ! »



Léa Desjours

Sa mère et son frère aîné le rejoignent peu de temps après. « Quand ma mère est arrivée en France, elle était illettrée. Elle a pris des cours dans une association pour apprendre à lire et à écrire, elle a eu cette force ». C'est « cette force » qu'a voulu partager Rahmata à travers sa contribution au concours d'expression, organisé à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, par l'association Orphanco. « J'étais bien placée pour écrire ma propre histoire et, à travers elle, celles de ma mère et de ma fille. Je trouvais que c'était intéressant de comparer ces trois générations et leurs évolutions. » Une idée est très présente dans le récit de vie de Rahmata : la communication, notamment à travers l'édu-

cation. « Il y a eu une énorme cassure à l'adolescence avec ma mère au moment où j'ai eu mes règles. Elle m'en avait très peu parlé et je me suis sentie trahie, même si je comprends mieux certaines choses maintenant que je suis mère. Moi, je veux que ma fille, mais aussi mes fils, puissent me parler de tout : de la sexualité, de leurs premières amours... Mes enfants, je les éduque tous de la même manière, sans distinction. » Si la participation au concours était libre (photo, vidéo, peinture...), Rahmata a choisi de s'exprimer de la manière qui lui correspondait le mieux, c'est-à-dire l'écriture. « J'ai longtemps eu beaucoup de blocages par rapport à ce talent et beaucoup de choses qui ont fait que je n'arrivais pas à croire en moi. J'ai réussi à dépasser ces craintes et aujourd'hui l'écriture c'est mon refuge, un refuge qui n'a pas de limites. » Ne pas avoir de limites, c'est ce que son père lui a

inculqué et qu'elle continue de transmettre, notamment à sa fille aînée, qui entre au collège en septembre. « Je veux pousser ma fille au-delà de ses rêves, qu'elle aille plus loin que moi. Si elle se donne les moyens, tout est possible. » Si aujourd'hui Rahmata est fière de son parcours et voit ce premier prix comme la reconnaissance de son talent, elle ne compte pas pour autant s'arrêter là. « J'aimerais devenir autrice, j'ai toujours écrit des nouvelles, peut-être que ce serait l'occasion d'aller plus loin ? » Et d'adresser un message fort aux femmes, qui ont eu ou qui vont rencontrer des obstacles dans leur vie : « C'est normal d'avoir des peurs, mais ce n'est pas parce qu'on est une femme qu'on ne peut rien faire, au contraire, on peut déplacer des montagnes ! On a aussi des capacités. Il faut foncer. Il faut croire en soi ! » ● Vanessa Jollet